DANS L'ESTEREL SUR LES TRACES DE MARTEL

Paul COURBON et Jean-Pierre LUCOT

Quand le porphyre rouge contraste violemment avec la Grande Bleue, on comprend le lyrisme de Martel.

COMMENT TOUT EST PARTI (P. Courbon)

En voulant rafraîchir ma mémoire sur la prise de position de Martel concernant la rivière sous-marine de Port-Miou, je me suis replongé dans la France Ignorée. Son chapitre V : *Les calanques de l'Estérel à l'Estaque* qui traite du sujet commence par la description du beau massif de porphyre rouge de l'Estérel [1, pp.93-96]. Je n'ai pu m'empêcher de tout le relire.

Quand Martel est emporté par le lyrisme

Il faut ranger les calanques parmi les plus caractéristiques délices du littoral provençal : petites baies ou criques encaissées entre des roches abruptes…Le rivage de l'Estérel, de Théoule à Saint-Raphaël possède les plus étranges. Entre leurs vasques d'eau bleue foncée, entre leurs grèves sablées de grains de quartz scintillants, s'allongent de minces langues de pierres, projetées par l'éruption sous-marine des ardents porphyres de l'Estérel, la plus belle roche peut-être qu'ait colorée la nature.

Ainsi, rien n'est plus exquis que de se glisser au fond de ces secrètes fentes, d'aborder sur leurs petites plages interdites à tous les curieux, de se baigner dans leurs profondes eaux cristallines. Une vingtaine de ces calanques se terminent en véritables cavernes, inconnues des pêcheurs eux-mêmes. Cinq sont particulièrement notables.

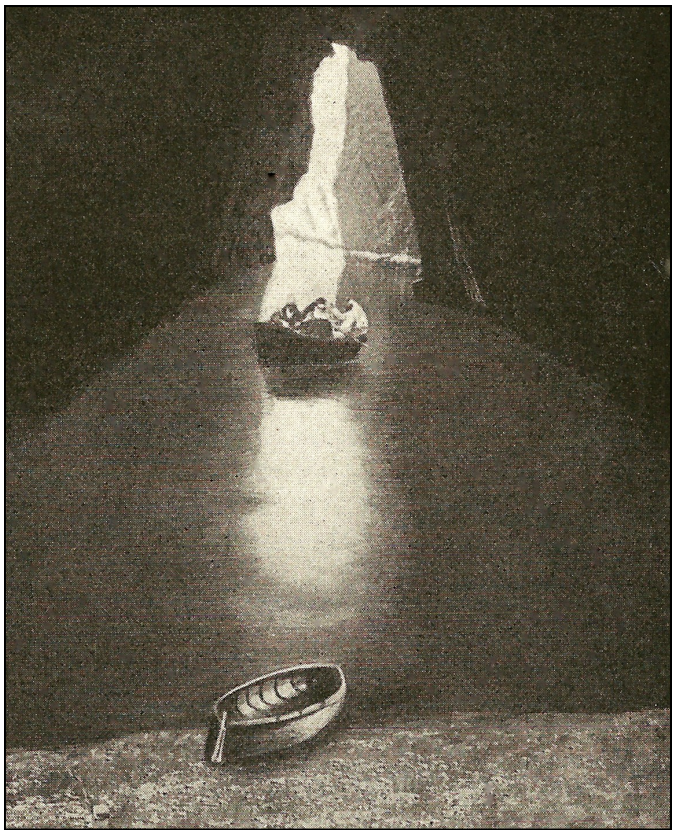
Dans la description de deux cavernes marines visitées, Martel se laisse encore aller à son émotion : *Deux aux pointes du Trayas mesurent à peine 1 m de largeur à l'entrée, mais plusieurs au fond. Longues de 25 à 30 m, et hautes de 5 à 10, en élégantes petites nefs ogivales elles se terminent par une conque de sable fin, devant les plus merveilleux reflets de lumière sur le saphir de la mer bleue enchâssée au creux écrin de la roche rouge. Il y a moins de poésie dans les beaucoup plus grandioses grottes basaltiques de Fingal et de la Chaussée des Géants.*

Ma lecture terminée, j'étais ferré, comme le poisson qui vient de mordre le gros asticot empalé à l'hameçon !

Du lyrisme à la basse réalité

Mon premier reflexe fut de consulter le fichier internet des cavités du Var auquel se consacre avec beaucoup de persévérance Jean-Pierre LUCOT depuis plus de quinze ans [2]. Il n'y avait rien et J.-P. Lucot me confirma qu'aucun club ne lui avait fourni de documentation sur ces cavités. Pas même le Spéléo-Club du Var qui siège à Saint-Raphaël, commune où se trouvent ces grottes marines. Ce club, fondé en 1952 est l'un des plus anciens du département, mais il a préféré explorer les cavités des massifs calcaires, susceptibles de plus longs développements !

Le maître Martel était lui aussi l'un des grands explorateurs des cavités calcaires, mais cela ne l'avait pas empêché de s'intéresser aux modestes grottes marines de l'Estérel ! Mais, qui n'a pas ses lacunes ? Comme l'aurait dit le Christ : *Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre au Spéléo-Club du Var !*



L'auteur de cette gravure publiée par Martel a plus donné libre cours à son émotion qu'à la réalité !

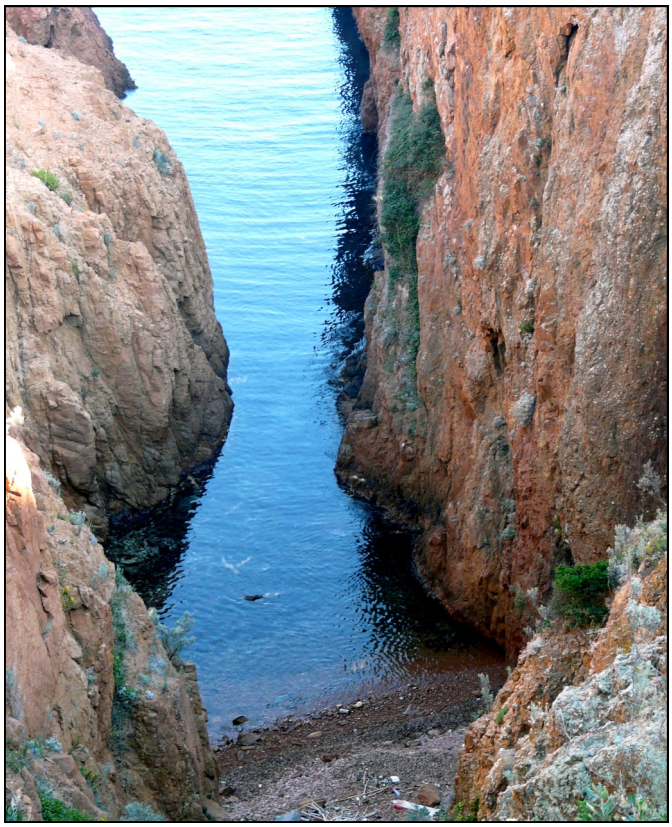
Avec les années qui passent et les affronts du temps, aller visiter et relever la topographie de ces cavités décrites d'une manière aussi idyllique m'enthousiasmait plus que d'aller dans un gouffre parsemé d'étroitures, de boue et de passage éprouvants ! L'ami LUCOT, passionné par la mise à jour de son fichier était lui aussi de la partie…

Un spéléologue normalement constitué pourrait-il résister à l'appel d'une telle bouche d'ombre ?

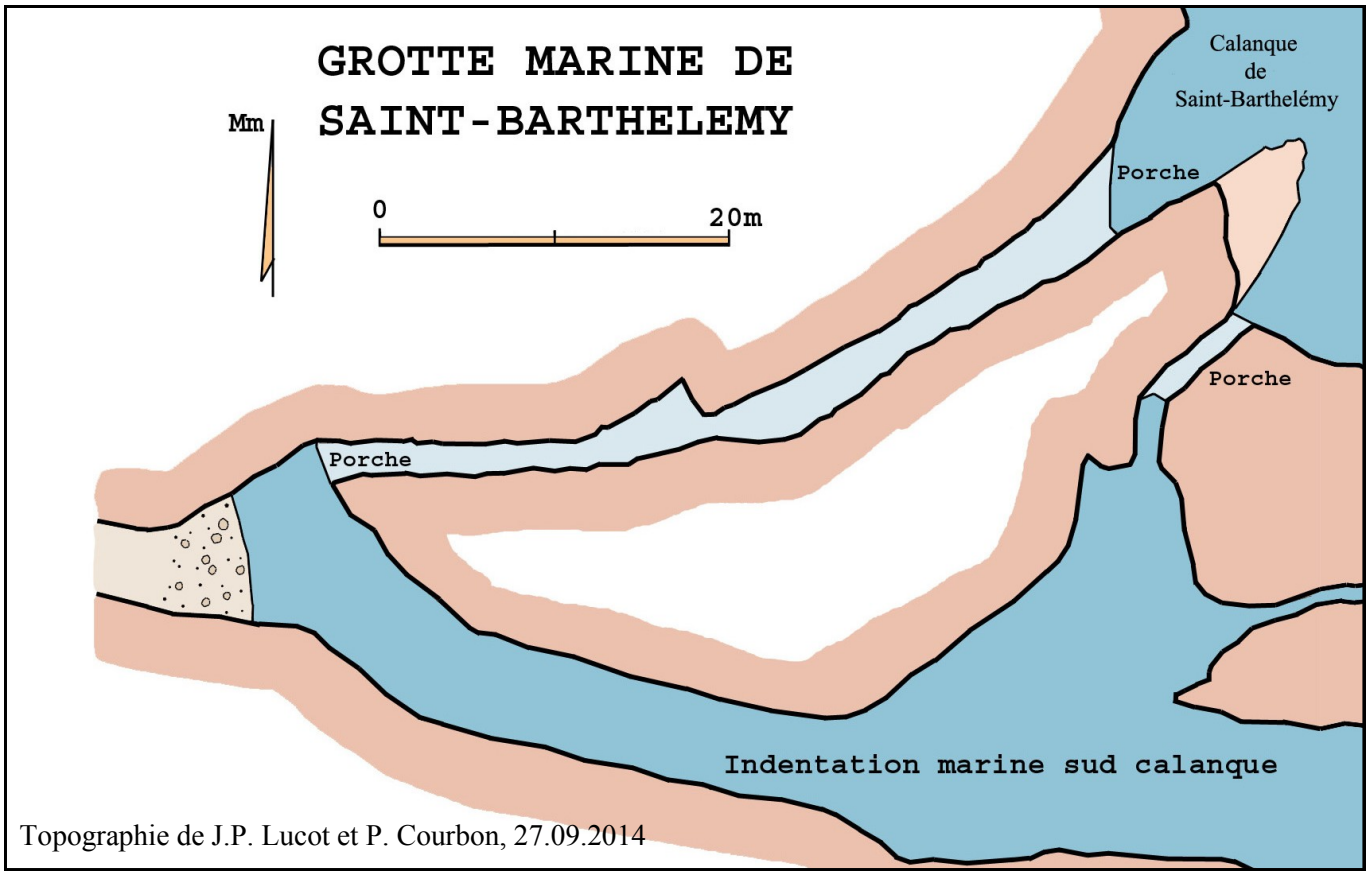
A LA RECHERCHE DES TROUS PERDUS (J.P. Lucot – P. Courbon)

En fait, Martel a certainement écrit son chapitre sur les calanques, très longtemps après y être allé, car ses descriptions et localisations manquent d'exactitude et comportent même des erreurs. On peut penser que Martel a visité ces cavités dans sa jeunesse, avant de commencer sa carrière spéléologique. Il faut aussi préciser qu'il n'avait pas à sa disposition notre carte au 1/25000, seulement la carte d'État-major au 80.000, sans carroyage pour préciser des coordonnées, qui n'auraient été ni Lambert, ni UTM... Mais, le maître a eu le mérite de décrire ces phénomènes et l'existence même de ses écrits fait pardonner les défauts qu'on peut y trouver.

L'examen des photos aériennes de Géoportail permettait de localiser de profondes indentations dans le porphyre, fractures souvent étroites envahies par la mer, qui devaient se prolonger par des grottes marines.



La profonde indentation où s'ouvre la grotte de St-Barthelémy, à gauche. Le plan montre la fracturation du porphyre qui a favorisé la création des grottes.



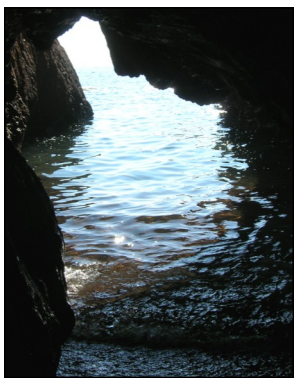
Topographie de J.P. Lucot et P. Courbon, 27.09.2014

De nombreux kayakistes viennent visiter Saint Barthelémy, mais, faute d'éclairage, ils ne dépassent pas un rétrécissement, avant la sortie.

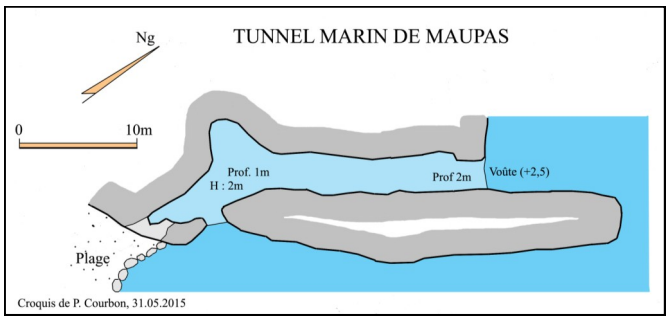
Notre première incursion dans l'Estérel se fit le 27 septembre 2014, pour rejoindre à la nage à partir de petites plages, les points repérés. Il faut dire que la fin de saison 2014 connut un véritable été indien. Le 21 octobre, par exemple, alors que nous allions explorer d'autres grottes marines dans la presqu'île de Giens (Var), la Méditerranée était encore à 23°. Masochistes des gouffres froids de montagne, rêvez un peu !

Cette première séance de recherches nous fit visiter six grottes, dont deux traversées de 50 m de long. Dans la plus connue, nous avons été doublés par des kayakistes en goguette! Elle n'a pas été citée par Martel, qui donne cependant la photographie de l'étroite calanque où elle s'ouvre. Malgré nos recherches, nous ne pûmes retrouver la belle grotte dont figure une image dans France Ignorée : une vaste salle occupée par la mer, avec une grande plage souterraine et deux barques. Le Maître décrit ainsi cette grotte : *....à l'angle N.O. de la calanque de Maubois, s'ouvre largement accessible aux barques et sa petite plage terminale invite à la sieste aux chauds jours d'été. La même calanque en contient d'autres...* Il y a bien une profonde indentation au N.O. de cette calanque, mais elle ne donne que sur une petite galerie de moins de 10 m de long, avec une petite plage où l'on se tient accroupi ! Les barques étant bien plus large qu'un kayak, nous aurions dû trouver l'entrée de cette grotte sans difficulté.

Le 31 mai 2015, P. Courbon revenait, en louant un kayak pour parcourir la côte en détail, en particulier la zone de Maubois, où il ne put retrouver la grande



La grotte de Maubois située à l'emplacement donné par Martel. Elle ne correspond pas à la gravure de la page 1.



La jolie traversée de Maupas.

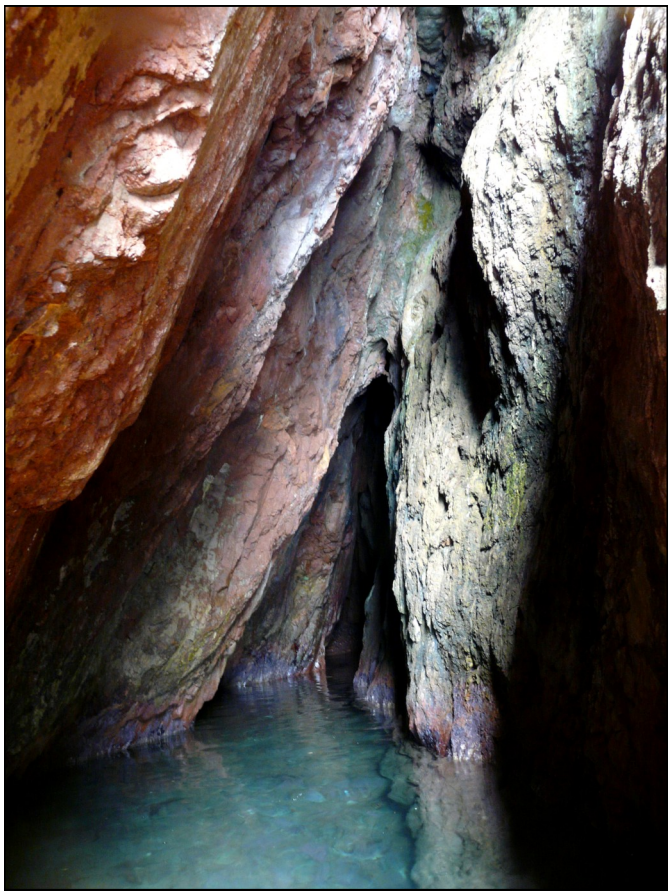
grotte décrite et illustrée par Martel. Il rajouta six cavités, dont la jolie traversée de 32 m de Maupas.

Après de nouvelles recherches sur Géoportai, il revint encore le 1er septembre 2015, explorant deux nouvelles grottes à la nage. Mais des discussions avec un habitué des lieux lui permirent de positionner ce qui pouvait être la grotte convoitée. Elle se trouvait dans une zone fortement urbanisée, défendue par des clôtures qui la rendait inaccessible à partir de la route. Il fallait relouer un kayak. Malheureusement, ce jour là, un fort vent contraire s'était levé, qui forcit beaucoup trop au moment où l'explorateur s'apprêtait à franchir un dernier cap, l'obligeant à faire demi-tour.

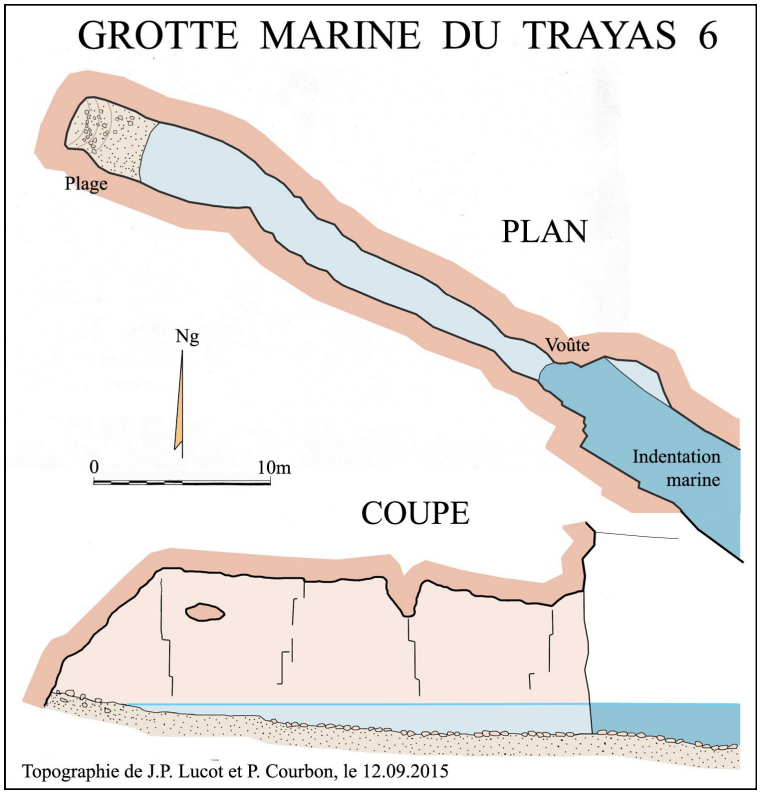
Ce n'était que partie remise, le 12 septembre, il revenait en compagnie de J.P. Lucot. La grotte convoitée était atteinte après 20 petites minutes d'effort à la pagaye. Mais elle ne correspondait pas à la description et à l'illustration que Martel donne sous le titre *Grotte de Maubois*. Elle correspondait plutôt à la description, que nous avons citée en début d'article, concernant les deux grottes des Pointes du Trayas.

La dernière grotte, telle qu'elle nous apparut. Atteignions-nous le Graal ?

Rien à voir avec les passages en eau de la PSM, ici, avec l'eau à 23°, la topo était un plaisir. 31 m de longueur ! Mais la grotte ne correspond pas à celle représentée sur la gravure de Martel.



Oh ! Martel ! Pourquoi nous laisser sur notre faim après nous avoir si savamment émoustillés ! Est-ce pour faire durer notre plaisir de recherches ?



BIBLIOGRAPHIE

[1] E.A. MARTEL, 1928, La France Ignorée – Sud-est de la France, Delagrave, Paris, pp. 93-96.

[2] P. COURBON, J.-P. LUCOT, 2005, Le fichier sur Cd-rom du Var, Spelunca n° 100, pp.39-42.

Sur Internet : CDS83/Fichier des cavités du Var/St-Raphael

http://www.fichiertopo.fr/

Paru sur le SPELUNCA n°143, de septembre 2016, p. 46-49